

Six propositions fortes

Il n'y a pas de débat d'idées dans la campagne? La faute aux médias pris dans les flux de quatre élections simultanées ou à des candidats en mal d'inspiration? Nous avons demandé une proposition forte à chaque candidat.

Charles Juillard. – On a longtemps pensé qu'il valait mieux adapter la formation aux besoins de l'économie locale. Il faut maintenant concentrer le peu de moyens que l'on a sur notre volonté de diversification de l'économie en lien avec les technologies médicales, mais aussi par rapport aux aspirations des jeunes Jurassiens.

Nathalie Barthoulot. – De par sa petite taille, le canton du Jura a une forte capacité de réactivité. Il faut mettre de l'énergie à développer notre image et à montrer qu'on a une chance incroyable d'y vivre.

David Eray. – On peut augmenter les revenus fiscaux en sédentarisant les frontaliers (n.d.l.r.: une idée reprise dans le 6^e Programme de développement économique) en mettant

la qualité de vie en avant, au-delà des facteurs économiques.

Martial Courtet. – J'aimerais que le prochain Gouvernement adopte une planification dans le temps, avec un an pour faire un état des lieux au sein des départements. Le Gouvernement devrait ensuite pouvoir prendre du temps pour réfléchir à un nouveau projet de société. Je suis un nostalgique de Jura Pays ouvert.

Michel Thentz. – Il faut faire émerger le Jura de demain en consolidant son réseau extérieur. Je préconise la mise en place d'une campagne de marketing vers l'Arc lémanique pour inciter les entreprises qui ne parviennent pas à s'installer le long de la Riviera à venir ici.

Jacques Gerber. – Il faut continuer à améliorer les conditions-cadres pour créer les conditions favorables à la création d'emplois. Il faut revoir le fonctionnement de l'État pour que celui-ci puisse de manière durable, être fonctionnel et financièrement supportable.